Janin (Paul), Un Artiste dans la Grande Guerre

Eckbolsheim, Éditions du Signe, 2017, 308 p.

Jean-Noël Grandhomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4080>

DOI : 10.4000/alsace.4080

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 458-459

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Noël Grandhomme, « Janin (Paul), Un Artiste dans la Grande Guerre », *Revue d'Alsace* [En ligne], 145 | 2019, mis en ligne le 01 février 2020, consulté le 24 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4080> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4080>

Hélène de Beauvoir : artiste et femme engagée/Hélène de Beauvoir : Künstlerin und engagierte Zeitgenossin, Erstein, Musée Würth, 2018, 123 p.

458

Ce catalogue bilingue a été publié à l'occasion de l'exposition consacrée par le Musée Würth (Erstein), du 30 janvier au 9 septembre 2018, à Hélène de Beauvoir (1910-2001), un accrochage sous forme de rétrospective pour une mise en lumière d'une artiste peintre engagée dans son temps. Un ouvrage abondamment illustré, complété par une biographie et une sélection d'œuvres. Peu connue aujourd'hui, car ignorée par les muséographes, sauf par le Centre Pompidou qui acquit l'un de ses tableaux en 1960 – *Neige à Courchevel* créé en 1958 –, Hélène de Beauvoir a pourtant multiplié les expositions à l'étranger, aux États-Unis, au Japon, en Italie, en Allemagne, au Portugal entre autres. Évoluer à l'ombre d'une célèbre sœur écrivaine, Simone de Beauvoir, n'est pas simple. Elle a toutefois su créer son espace pour faire vivre ses convictions, qui se traduisent à la fois dans ses toiles mais aussi par des actions sur le terrain. Elle prit notamment la défense des droits des femmes dans les années 1960 et 1970, et s'insurgea contre la répression policière durant Mai 68. Établie à Goxwiller avec son conjoint dès 1963, elle accueillit sous son toit des femmes victimes de violences, contribua aussi à la création du Centre Flora Tristan à Strasbourg, un lieu d'hébergement de ces femmes, participa à des pétitions et des manifestations. Espaces de liberté, certaines de ses toiles véhiculent la dimension symbolique de cet engagement. Ses écritures autobiographiques, nourries de souvenirs, d'observations et de réflexions éclairent une autre facette de son portrait. Quant à sa peinture, elle révèle une exploration constante de nouveaux langages artistiques dans la forme et la couleur. Un catalogue qui comble une lacune.

Christine Esch

JANIN (Paul), *Un Artiste dans la Grande Guerre*, Eckbolsheim, Éditions du Signe, 2017, 308 p.

Originaire de Cluny, en Bourgogne, Paul Janin (1890-1973) sert pendant la guerre au 334^e régiment d'infanterie, puis au 152^e, les « diables rouges », aujourd'hui en garnison à Colmar, mais stationné à Gérardmer avant-guerre ; il reçoit le baptême du feu au Hartmannswillerkopf en 1915.

Au jour le jour il prend des notes, fait des dessins à la mine de plomb ou au crayon de couleur. En 1967, cinquante ans plus tard, il ajoute quelques réflexions d'ensemble à son récit. Chrétien convaincu, il dénonce le matérialisme de ses contemporains, le culte de la puissance et des armes, ne voyant le salut que dans le retour à la spiritualité et à l'admiration des beautés de la Création. De ses deux séjours en Alsace, entrecoupés par la bataille de la Somme en 1916, il rapporte de nombreux croquis et dessins, qu'il met au propre dans ses moments de repos, ainsi cette saisissante vue de l'église de Steinbach en ruine, ces cagnas des Vosges, ces portraits d'officiers et de soldats, ces véhicules et ces armes de la guerre industrielle. Publié à l'initiative de ses descendants, cet album constitue un émouvant reportage sur le front et ses arrières, un témoignage de la découverte, sous le feu, de cette mythique Alsace par un Français de l'Intérieur aux extraordinaires dons artistiques.

Jean-Noël Grandhomme

***Prisonniers au château d'If et aux îles du Frioul. Alsaciens et Allemands internés à Marseille en 1914*, SPIESER (Jean-Louis) trad. et éd., Marseille, Éditions Gaussen, 2017, 312 p.**

Depuis plusieurs années, J.-L. Spieser, enseignant à la retraite, se passionne pour les écrits d'Alsaciens dont le destin fut bouleversé par la Grande Guerre. En 2014 déjà, il avait déniché dans un grenier de Colmar un manuscrit d'Ilse Jordan, une enseignante née à Bischwiller qui choisit l'Allemagne après 1918 et enseigna à Shanghai entre 1926 et 1931, qu'il traduisit et fit publier (*C'était Shanghai*, Artisans-Voyageurs Éditeurs, 2016). Pour l'ouvrage en référence, J.-L. Spieser retrouva, réunit et traduisit onze témoignages parmi les milliers d'Allemands et d'Alsaciens qui furent déportés par l'armée française en 1914. Ces récits ont été écrits par des médecins, prêtres, instituteurs, paysans, qui furent enfermés dans le célèbre château d'If, la « Bastille du sud », dont ils furent les derniers détenus. Certains ont été capturés lors des premières incursions françaises en août 1914 en Haute-Alsace ou arrêtés au lendemain de la déclaration de la guerre dans le port de Marseille où faisait escale leur bateau en provenance d'Espagne et à destination de l'Italie. Ils décrivent la triste histoire de cet internement. Ils surprennent car, comme l'écrit l'historien J.-Y. Le Naour dans sa préface de l'ouvrage, « comment se